

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 76 (1988)

**Heft:** [8-9]

  

**Artikel:** L'utopie Antigone

**Autor:** Ricci Lempen, Silvia

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-278796>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'utopie Antigone



Geneviève Pasquier en répétition.

« Qu'y a-t-il de plaisant à constater que nous ne sommes pas les maîtres de nos vies, que ces figures qu'on appelle les dieux se jouent de nous, que nos passions et nos vertus également nous perdent ? » se demandait André Bonnard dans *La tragédie et l'homme*, à propos du « plaisir tragique ». Pour répondre aussitôt que si la tragédie est plaisir c'est qu'elle est « connaissance de la douleur, et cette connaissance nous remplit de joie. Car il y a toujours joie à connaître, fût-ce

notre douleur — joie à répondre, par la connaissance, à la douleur. »

En décidant de présenter, ce mois de septembre, au Festival du Bois de la Bâtie à Genève\*, l'un des plus grands classiques de la tragédie grecque, *Antigone* de Sophocle, dans la traduction d'André Bonnard, le Théâtre des Osses relève à son tour le défi d'exprimer en langage théâtral contemporain la permanence du « plaisir tragique ». Mais ce choix s'inscrit également dans la démarche

spécifique de cette troupe, fondée en 1979 par Gisèle Sallin, metteuse en scène, et Véronique Mermoud, comédienne, avec l'intention de « créer une œuvre qui ait des conséquences, qui nous modifie dans notre cœur, dans nos pensées, nos actes et nos rêves ».

Par son insubordination à la raison d'Etat, Antigone démontre de façon éclatante que seul l'amour, dans sa dimension non seulement individuelle mais politique, peut faire de l'être humain ce « chef-d'œu-



Geneviève Pasquier et Adrienne Butty.

vre de la nature » qu'évoque le chœur de Sophocle. Mais nous, se demandent les artistes du Théâtre des Osses, nous sommes-nous adaptés à notre inhumanité et à notre barbarie au point de ne plus pouvoir voir en Antigone qu'une utopie ?

Silvia Ricci Lempen

\* Du 6 au 10 septembre à la Maison de la Jonction. Autres représentations à Fribourg, salle de Jolimont, les 15, 16, 17 et 24 septembre, à Farvagny (FR) le 7 octobre, à Estavayer-le-Lac le 8 octobre, à Bulle le 14 octobre.

Mise en scène : Gisèle Sallin ; décors : Geneviève Pasquier. Avec notamment Geneviève Pasquier, Adrienne Butty et Véronique Mermoud.

1 FS 0388  
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET  
UNIVERSITAIRE  
SERVICE DES PERIODIQUES  
1211 GENEVE 4

J.A. 1260 Nyon  
Août/Sept. 1988 N° 8  
Envoi non distribuable  
à retourner à  
Femmes Suisses  
CP 323, 1227 Carouge